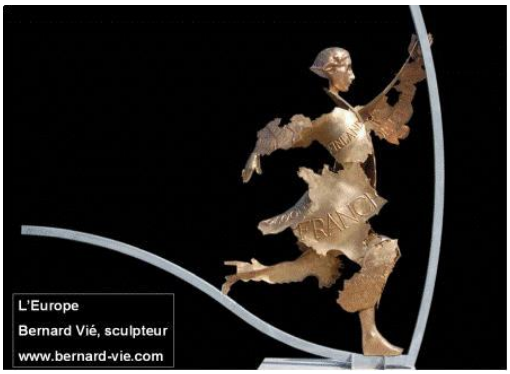
Nouvelles d'Europe - février 2009 - n° 0907

L'euro a 10 ans



François Vié. Chronique hebdomadaire d'actualité sur l'Union européenne. Diffusion sur Radio PFM (99.9) lundi à 11h, mardi à 14h, mercredi à 6h 45, jeudi à 8h et vendredi à 9h. Les chroniques peuvent être écoutées et téléchargées sur Nouvelles d'Europe.com et sur le site radiopfm.com rubrique «chroniques». Taper dans Google « Nouvelles d'Europe » ou « radio Pfm »

L'Euro existe depuis 10 ans : le 1er janvier 1999 il s'est substitué aux monnaies nationales de 12 pays participants. Ces monnaies devinrent de simples subdivisions de la monnaie européenne. Deux ans plus tard, les pièces et les billets en Euros apparaissaient dans les porte-monnaie de 300 millions d'Européens.

10 ans plus tard le bilan est jugé généralement positif : l'Euro est une monnaie stable, reconnue internationalement. Elle constitue 27% des réserves des banques centrales. Sa part dans les payements internationaux est croissante. C'est devenu hors de l'Europe le principal symbole de l'Union européenne. Au point que l'on a pu, comme Jean Pierre Jouyet, recommander que l'Europe prenne conscience de cet atout pour mettre en œuvre une véritable « diplomatie de l'Euro » pour peser sur les grands choix économiques dans le monde.
Sur le plan intérieur européen les 10 ans d'Euro ont permis la création de 16 millions d'emplois, une croissance de 2.1% en moyenne, une baisse de l'inflation et une plus grande intégration des économies européennes.

Et pourtant cet anniversaire ne sera guère fêté : c'est que l'Euro est impopulaire.

- Le premier reproche qui lui est fait est d'avoir favorisé la hausse des prix. Reproche très largement injustifié. De fait le passage à l'Euro a provoqué un surcroît d'inflation pendant un an selon les pays de 0,2% à 0,3%. Par contre les consommateurs voient mal les effets positifs de l'Euro. L'Euro a permis aux entreprises de réduire les coûts liés aux échanges. Il a accru la concurrence et donc pesé sur les prix. Il a permis aux entreprises comme aux particuliers d'emprunter moins cher.
- L'indépendance de la Banque Centrale Européenne (BCE) a été critiquée, notamment en France. La récente crise financière a montré que la BCE savait défendre les intérêts européens aux côtés des gouvernements, même sans dépendre d'eux.
- La mise en place de l'Euro aurait dû s'accompagner de celle d'un « gouvernement économique ». Jacques Delors rappelle qu'il a recommandé en 1997 que le « pacte de stabilité » qui impose aux pays de limiter leur déficit et leur endettement, soit accompagné d'un « pacte de coordination des politiques économiques ». Les Etats, dont la France, n'en ont pas voulu. Un « Gouvernement économique » était inacceptable pour nos partenaires mais une coordination aurait été bénéfique.
- L'Euro est trop fort. Mais cela ne présente pas que des inconvénients et certaines économies notamment l'allemande s'y sont adaptées.

Nul ne songe sérieusement à remettre en cause l'Euro. Quatre nouveaux pays l'ont rejoint, notamment au 1er janvier 2009, la Slovaquie. La crise financière a montré que l'Euro protège les économies. Toutes les monnaies européennes autres que l'Euro sont attaquées. La livre sterling a perdu 16 % de sa valeur en un an par rapport à l'Euro. Les opinions publiques ne s'y trompent pas, comme les Danois devenus favorables à l'adoption de l'Euro.

En conclusion laissons la parole à Jacques Delors dans une interview récente « L'Euro protège, mais il ne dynamise pas ». Espérons que devant la nécessité de faire face aux crises bancaires et économiques, les Européens sauront adopter une attitude commune : dans les instances internationales, dans les négociations sur les réformes du système financier, dans la coordination de leurs économies.